PAR003 · PARABOLES

Les enfants sur la place publique

En quelques mots Imagine quelqu'un qui trouve toujours quelque chose à redire. Si tu es sérieux, il te reproche de ne pas être assez joyeux....

EN BREF

Cet article étudie la parabole des enfants sur la place publique (Matthieu 11). Jésus compare ses contemporains à des enfants qui refusent à la fois de danser et de pleurer. Ils critiquent Jean-Baptiste pour son austérité, puis Jésus parce qu'il partage les repas des pécheurs. Le texte replace la parabole dans son contexte : Jean est en prison et s'interroge sur l'identité de Jésus. Il montre ensuite que les deux missions se complètent, l'une préparant et l'autre accomplissant. Le vrai problème n'est pas le style des messagers, mais le refus d'écouter la vérité.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
19 min	**11**	**2**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**18/11/2026**	**18/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Ministère en Galilée
THÈME	Paraboles de Jésus
THÈME	Vie et ministère de Jésus
SÉRIE	Les paraboles de Jésus

PERSONNAGES
Jésus · Jean-Baptiste · Hérode Antipas · Hérodias · Matthieu · Disciples de Jean · Publicains · Responsables religieux

LIEUX
Galilée · Place publique · Désert · Prison · Synagogues

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Nouveau Testament · Époque d'Hérode Antipas · Antiquité

MOTS-CLÉS
parabole · enfants sur la place publique · Jean-Baptiste · Jésus · repentance · critique · publicains · pécheurs · Messie · Matthieu 11 (+ 2, voir l'index)

NOTIONS
Repentance · Refus de croire · Mauvaise foi · Accomplissement des promesses · Mission prophétique · Messie · Salut · Accueil des pécheurs · Complémentarité de Jean et de Jésus

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Mt 11,2-19 · Mt 11,3 · Mt 11,4-5 · Mt 11,17 · Mt 11,18 · Mt 11,19 · Mt 3,2 · Mt 3,4 · Mt 9,12 · Lc 3,10-14

SOURCE
https://schilo.org/par003-les-enfants-sur-la-place-publique-ados/

EXPORTÉE LE
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 4
En quelques mots 4
1. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette parabole ? 4
1.1. Jean-Baptiste est en prison 4
1.2. Jésus répond par ce qu'il accomplit 5
1.3. Jésus défend Jean-Baptiste 5
2. Des enfants qui ne veulent jouer à rien 5
2.1. Une place pleine de vie 5
2.2. Deux propositions opposées 6
Le savais-tu ? 6
3. Jean-Baptiste : un homme différent des autres 6
3.1. Une vie très simple 6
3.2. Un message qui dérange 7
3.3. Une accusation étonnante 7
4. Jésus : proche des gens, mais lui aussi critiqué 7
4.1. Jésus rencontre toutes sortes de personnes 7
4.2. Pourquoi Jésus mange-t-il avec des pécheurs ? 7
4.3. Une critique complètement opposée 8
5. Jean-Baptiste et Jésus : deux missions qui se complètent 8
5.1. Jean prépare 8
5.2. Jésus accomplit 8
5.3. Deux comportements, un même dessein 9
6. Pourquoi certaines personnes refusent-elles toujours ? 9
6.1. Quand on veut que tout corresponde à ses idées 9
6.2. Quand une critique cache un refus 9
6.3. Quand on refuse de changer 10
7. « La sagesse a été justifiée » : que signifie cette phrase ? 10
7.1. La sagesse de Dieu 10
7.2. La sagesse reconnue par ses œuvres 10
7.3. La sagesse reconnue par ses enfants 10
8. Et toi ? 11
8.1. Est-ce que tu juges parfois trop vite ? 11
8.2. Acceptes-tu d'entendre quelque chose qui te dérange ? 11
8.3. Tes critiques sont-elles cohérentes ? 11
8.4. Sais-tu distinguer la vérité de tes préférences ? 11
9. Conclusion 12
À retenir 12
Pour aller plus loin 12
Lexique 14

RÉSUMÉ

L'article PAR003 présente la parabole des enfants sur la place publique, rapportée en Matthieu 11. Il part d'une situation familière : celle de la personne qui trouve toujours quelque chose à redire. Sérieux, on te reproche de manquer de joie. Plaisantin, on te reproche de manquer de sérieux. Jésus utilise cette image pour dénoncer l'attitude de ses contemporains face à Jean-Baptiste et face à lui-même. L'auteur pose une question centrale : sommes-nous vraiment prêts à écouter la vérité lorsqu'elle ne correspond pas à ce que nous attendons ?

Le texte commence par replacer la parabole dans son contexte. Jean-Baptiste, prophète envoyé pour préparer la venue de Jésus, appelle à la repentance, c'est-à-dire à reconnaître ses fautes, abandonner le mal et revenir vers Dieu. Il ne se contente pas de s'adresser aux gens ordinaires : il reprend aussi Hérode Antipas à cause de son union avec Hérodias, ce qui lui vaut la prison. Depuis sa cellule, Jean entend parler des miracles de Jésus et lui envoie deux disciples avec cette question : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matthieu 11.3). Jésus répond par ses actes : les aveugles voient, les boiteux marchent, les malades sont guéris, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Ces signes rappellent les promesses de l'Ancien Testament. Après le départ des envoyés, Jésus défend Jean devant la foule, le présente comme un vrai prophète, et même plus qu'un prophète, puisqu'il prépare le chemin du Messie. C'est alors qu'il raconte la parabole.

La scène se déroule sur une place de ville, lieu de commerce, de discussions et de vie sociale. Des enfants jouent. Les uns proposent un jeu joyeux, imitant une fête avec de la flûte, mais leurs camarades refusent de danser. Ils proposent alors un jeu triste, des complaintes comme lors d'un deuil, et les autres ne réagissent pas davantage. Jésus résume : « Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés » (Matthieu 11.17). Deux propositions opposées rencontrent le même refus. Le problème ne vient donc pas de la manière de vivre des deux messagers, mais de la mauvaise volonté de ceux qui les jugent. L'article précise qu'il n'est pas nécessaire de connaître tous les détails des jeux d'enfants pour saisir le message.

L'auteur décrit ensuite Jean-Baptiste comme un homme différent des autres. Il porte un vêtement de poil de chameau, se nourrit de sauterelles et de miel sauvage, vit dans le désert et rappelle les anciens prophètes. Son message dérange : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 3.2). Il demande le partage à ceux qui ont de quoi donner, l'honnêteté aux collecteurs d'impôts et le respect aux soldats (Luc 3.10-14). Il ne cherche pas la popularité, mais la fidélité au message de Dieu. Pourtant, certains l'accusent d'avoir un démon (Matthieu 11.18). Au lieu d'écouter son appel, ils interprètent son austérité de façon hostile pour le discréditer.

Jésus, lui, mène une vie différente. Il parcourt villes et villages, enseigne dans les synagogues, entre dans les maisons et accepte des invitations à manger. Il rencontre des personnes que la société méprise. L'appel de Matthieu, collecteur d'impôts, puis le repas avec des publicains et des pécheurs suscitent la critique de certains responsables religieux. Jésus répond : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades » (Matthieu 9.12). Il ne fréquente pas les pécheurs pour les encourager dans le mal, mais pour les appeler à la repentance et leur annoncer le salut. Ses adversaires disent pourtant : « Voilà un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des pécheurs » (Matthieu 11.19). La contradiction est évidente : Jean vit dans l'austérité et on le critique, Jésus partage des repas et on le critique aussi. Certains ne cherchent pas à comprendre, mais des raisons de refuser.

L'article termine en montrant que les missions de Jean et de Jésus se complètent. Jean prépare : il annonce la repentance, appelle chacun à revenir vers Dieu et sait qu'il n'est pas le Messie, puisqu'un plus grand que lui doit venir. Jésus accomplit : il est le Messie annoncé, enseigne la vérité, guérit les malades et pardonne les péchés. Les deux messagers, malgré leurs styles différents, transmettent le même appel de Dieu. La leçon est donc double. D'une part, le refus de croire peut se cacher derrière des

prétextes changeants. D'autre part, chacun est invité à examiner l'honnêteté de son propre cœur et à accueillir la vérité, même lorsqu'elle bouscule ses attentes ou ses habitudes.

Introduction

En quelques mots

Imagine quelqu'un qui trouve toujours quelque chose à redire.

Si tu es sérieux, il te reproche de ne pas être assez joyeux.

Si tu plaisantes, il te reproche de ne pas être assez sérieux.

Si tu restes à l'écart, il te trouve bizarre.

Si tu participes aux activités des autres, il te critique également.

Quoi que tu fasses, cette personne n'est jamais satisfaite.

C'est un peu ce que Jésus dénonce dans la parabole des enfants sur la place publique.

Jean-Baptiste vivait simplement, dans l'austérité, et appelait les hommes à changer de vie. Certains l'accusaient d'avoir un démon.

Jésus, lui, rencontrait les gens, partageait des repas et accueillait même ceux que beaucoup méprisaient. Mais ses adversaires lui reprochaient aussi son comportement.

Deux façons de vivre très différentes, mais les mêmes critiques !

Pour expliquer cette situation, Jésus raconte une petite scène mettant en présence des enfants qui jouent sur une place.

Derrière cette image toute simple se cache une question importante : **sommes-nous vraiment prêts à écouter la vérité, même lorsqu'elle ne correspond pas à ce que nous attendons ?**

1. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette parabole ?

1.1. Jean-Baptiste est en prison

Jean-Baptiste est un prophète envoyé pour préparer la venue de Jésus.

Il annonce que les hommes doivent se repentir, c'est-à-dire reconnaître leurs fautes, abandonner le mal et revenir vers Dieu.

Mais Jean ne se contente pas de dénoncer les mauvaises actions des gens ordinaires.

Il reprend également Hérode Antipas, un dirigeant puissant, à cause de son union avec Hérodias.

Hérode le fait emprisonner.

Depuis sa prison, Jean entend parler des miracles accomplis par Jésus.

Il envoie deux de ses disciples lui demander :

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matthieu 11.3)

Jean veut obtenir une confirmation concernant l'identité de Jésus.

1.2. Jésus répond par ce qu'il accomplit

Jésus demande aux envoyés de Jean de raconter ce qu'ils voient.

Les aveugles retrouvent la vue.

Les boiteux marchent.

Les malades sont guéris.

Les morts ressuscitent.

La bonne nouvelle est annoncée aux pauvres (Matthieu 11.4-5).

Ces événements rappellent les promesses annoncées dans l'Ancien Testament.

Jésus montre ainsi que son ministère correspond à ce que Dieu avait annoncé.

1.3. Jésus défend Jean-Baptiste

Après le départ des deux disciples, Jésus parle de Jean à la foule.

Il explique que Jean est un véritable prophète.

Il est même plus qu'un prophète, puisqu'il a été envoyé pour préparer le chemin du Messie.

Jésus montre donc clairement qu'il reconnaît la mission de Jean.

C'est ensuite qu'il raconte la parabole des enfants sur la place publique.

Il veut faire comprendre pourquoi les critiques dirigées contre Jean et contre lui-même sont injustes.

2. Des enfants qui ne veulent jouer à rien

2.1. Une place pleine de vie

Imagine une place dans une ville de Galilée.

Des commerçants discutent.

Des habitants passent.

Des enfants se retrouvent pour jouer.

Certains proposent un jeu joyeux.

Ils imitent peut-être une fête et jouent de la flûte.

Mais leurs camarades refusent de danser.

Alors ils proposent quelque chose de complètement différent.

Ils chantent des complaintes, comme lors d'un deuil.

Cette fois encore, leurs camarades ne réagissent pas.

Jésus résume la scène :

« Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. » (Matthieu 11.17)

2.2. Deux propositions opposées

Les enfants ont proposé deux activités très différentes.

La première est joyeuse.

La seconde est triste.

Pourtant, aucune ne reçoit la réponse attendue.

Jésus utilise cette scène pour illustrer l'attitude de certains de ses contemporains.

Ils trouvent une raison de critiquer Jean-Baptiste.

Puis ils trouvent une raison opposée de critiquer Jésus.

Le problème n'est donc pas simplement la manière de vivre des deux messagers.

Il se trouve dans le refus de ceux qui les jugent.

Le savais-tu ?

Les places publiques étaient des lieux importants dans les villes de l'Antiquité.

On pouvait y rencontrer des commerçants, discuter et participer à la vie de la cité.

Jésus utilise souvent des situations de la vie quotidienne pour expliquer des vérités spirituelles.

Dans cette parabole, il n'est pas nécessaire de connaître tous les détails des jeux d'enfants pour comprendre son message.

L'essentiel est de remarquer que deux propositions opposées rencontrent le même refus.

3. Jean-Baptiste : un homme différent des autres

3.1. Une vie très simple

Jean-Baptiste ne vivait pas comme la plupart des gens.

Il portait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir.

Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage (Matthieu 3.4).

Il vivait dans le désert.

Il ne recherchait ni le confort ni la richesse.

Son mode de vie rappelait celui des anciens prophètes.

3.2. Un message qui dérange

Jean annonçait :

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 3.2)

Il demandait aux hommes de reconnaître leurs péchés et de changer de conduite.

À ceux qui possédaient suffisamment de vêtements ou de nourriture, il recommandait de partager.

Aux collecteurs d'impôts, il demandait d'être honnêtes.

Aux soldats, il demandait de ne pas profiter de leur force pour maltraiter les autres (Luc 3.10-14).

Jean ne cherchait pas à devenir populaire.

Il voulait transmettre fidèlement le message de Dieu.

3.3. Une accusation étonnante

Malgré cela, certains disaient de Jean :

« Il a un démon. » (Matthieu 11.18)

Pourquoi une accusation aussi grave ?

Jésus montre que certains interprétaient son austérité de manière hostile.

Au lieu d'écouter son appel à la repentance, ils cherchaient à le discréditer.

Pourtant, Jésus avait clairement affirmé que Jean était un prophète envoyé par Dieu.

4. Jésus : proche des gens, mais lui aussi critiqué

4.1. Jésus rencontre toutes sortes de personnes

Jésus ne mène pas exactement la même vie que Jean-Baptiste.

Il parcourt les villes et les villages.

Il enseigne dans les synagogues.

Il entre dans les maisons.

Il accepte des invitations à manger.

Il rencontre des personnes très différentes.

Parmi elles se trouvent des hommes et des femmes que la société regarde avec mépris.

4.2. Pourquoi Jésus mange-t-il avec des pécheurs ?

Un jour, Jésus appelle Matthieu, un collecteur d'impôts, à le suivre.

Matthieu devient son disciple.

Jésus participe ensuite à un repas où se trouvent plusieurs publicains et pécheurs.

Certains responsables religieux critiquent cette attitude.

Ils ne comprennent pas pourquoi Jésus accepte de manger avec de telles personnes.

Jésus leur répond :

« Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. » (Matthieu 9.12)

Autrement dit, Jésus vient aider ceux qui ont besoin de lui.

Il ne fréquente pas les pécheurs pour les encourager à continuer dans le mal.

Il vient les appeler à la repentance et leur annoncer le salut.

4.3. Une critique complètement opposée

Les adversaires de Jésus déclarent :

« Voilà un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des pécheurs. » (Matthieu 11.19)

La contradiction devient évidente.

Jean vit dans l'austérité : on le critique.

Jésus participe aux repas : on le critique aussi.

Jean se tient à l'écart de certaines habitudes sociales : cela déplaît.

Jésus rencontre les gens : cela déplaît également.

Jésus révèle ainsi que certains ne cherchent pas réellement à comprendre.

Ils cherchent surtout des raisons de refuser.

5. Jean-Baptiste et Jésus : deux missions qui se complètent

5.1. Jean prépare

Jean-Baptiste a une mission particulière.

Il doit préparer les hommes à la venue du Messie.

Il annonce la repentance.

Il appelle chacun à revenir vers Dieu.

Il explique également qu'un personnage plus grand que lui doit venir.

Jean sait qu'il n'est pas lui-même le Messie.

5.2. Jésus accomplit

Jésus est le Messie annoncé.

Il enseigne la vérité.

Il guérit les malades.

Il pardonne les péchés.

Il annonce le royaume de Dieu.

Il manifeste la miséricorde divine.

Son ministère accomplit les promesses de l'Ancien Testament.

5.3. Deux comportements, un même dessein

Jean et Jésus ne vivent pas de la même manière parce qu'ils n'ont pas exactement la même mission.

Jean prépare le chemin.

Jésus accomplit ce qui a été annoncé.

Mais tous deux participent au même dessein de Dieu.

C'est pourquoi les critiques dirigées contre leurs modes de vie passent à côté de l'essentiel.

Ce qui compte, c'est la mission que Dieu leur a confiée.

6. Pourquoi certaines personnes refusent-elles toujours ?

6.1. Quand on veut que tout corresponde à ses idées

Il arrive que l'on se fasse une idée très précise de ce qui est juste.

On pense savoir comment les autres devraient agir.

Et lorsque quelqu'un ne correspond pas à cette image, on le rejette.

C'est ce qui peut arriver lorsqu'on juge trop rapidement.

Certains contemporains de Jésus avaient leurs propres attentes concernant les prophètes et le Messie.

Mais Jean-Baptiste et Jésus ne correspondaient pas toujours à ces attentes.

Au lieu d'examiner leurs paroles et leurs œuvres, certains préféraient les critiquer.

6.2. Quand une critique cache un refus

Imagine deux élèves.

Le premier travaille sérieusement et parle peu.

On lui reproche d'être trop réservé.

Le second participe davantage aux discussions.

On lui reproche de trop parler.

Dans les deux cas, les critiques peuvent devenir injustes si elles servent simplement à rejeter les personnes.

La parabole montre un mécanisme semblable.

Jean et Jésus sont critiqués pour des comportements opposés.

Le problème est donc plus profond que leurs habitudes.

6.3. Quand on refuse de changer

Le message de Jean demandait de reconnaître ses fautes.

Celui de Jésus appelait également à la repentance et à la foi.

Ces enseignements pouvaient déranger.

Il est parfois plus facile de critiquer celui qui parle que de réfléchir à ce qu'il dit.

Mais rejeter un message parce qu'il dérange ne signifie pas qu'il est faux.

La parabole invite à examiner honnêtement la vérité.

7. « La sagesse a été justifiée » : que signifie cette phrase ?

7.1. La sagesse de Dieu

Jésus termine la parabole en parlant de la sagesse.

Dans la Bible, la sagesse ne consiste pas seulement à posséder beaucoup de connaissances.

Elle implique de comprendre ce qui est juste et d'agir conformément à la volonté de Dieu.

La sagesse divine se manifeste dans le dessein que Dieu accomplit.

7.2. La sagesse reconnue par ses œuvres

Dans Matthieu 11.19, la sagesse est justifiée par ses œuvres, selon la lecture retenue dans les éditions critiques modernes.

Cela signifie que les œuvres manifestent sa justesse.

Les miracles de Jésus, son enseignement et son appel au salut témoignent de sa mission.

Les critiques de ses adversaires ne peuvent annuler ce témoignage.

7.3. La sagesse reconnue par ses enfants

Luc 7.35 parle des enfants de la sagesse.

Cette expression peut désigner ceux qui reconnaissent et accueillent l'action de Dieu.

Certains ont écouté Jean-Baptiste.

D'autres ont accueilli Jésus.

Leur réponse montre qu'ils reconnaissent la justesse du dessein divin.

La sagesse de Dieu ne devient pas juste parce que les hommes l'approuvent.

Elle est juste, et ceux qui l'accueillent en reconnaissent la vérité.

8. Et toi ?

8.1. Est-ce que tu juges parfois trop vite ?

Il est facile de se faire une opinion sur quelqu'un à partir de son apparence, de sa manière de parler ou de ses habitudes.

Mais ces éléments ne disent pas toujours qui est réellement cette personne.

La parabole invite à regarder plus loin.

Avant de juger, il faut chercher à comprendre.

8.2. Acceptes-tu d'entendre quelque chose qui te dérange ?

Personne n'aime particulièrement entendre qu'il s'est trompé.

Pourtant, une remarque juste peut nous aider à progresser.

Jean-Baptiste appelait les hommes à reconnaître leurs fautes.

Jésus invitait également ses auditeurs à changer de vie.

Leurs messages n'étaient pas toujours faciles à entendre.

Mais ils avaient pour objectif de conduire les hommes vers Dieu.

8.3. Tes critiques sont-elles cohérentes ?

Il peut arriver de reprocher à quelqu'un un comportement, puis de reprocher à une autre personne le comportement inverse.

La parabole invite à vérifier si nos jugements sont vraiment fondés sur des critères justes.

Il ne s'agit pas de tout accepter sans réfléchir.

Il s'agit d'examiner honnêtement les faits et les enseignements.

8.4. Sais-tu distinguer la vérité de tes préférences ?

Tu peux préférer certaines habitudes, certaines manières de parler ou certaines façons de vivre.

Mais une préférence personnelle n'est pas nécessairement une règle divine.

La parabole rappelle qu'il faut apprendre à distinguer ce que Dieu enseigne réellement de ce que nous aimerions qu'il enseigne.

Pour cela, les Écritures constituent notre référence.

9. Conclusion

La parabole des enfants sur la place publique raconte une scène très simple.

Des enfants proposent deux jeux différents.

Leurs camarades ne répondent à aucun des deux.

Jésus utilise cette image pour dénoncer les réactions contradictoires de certains de ses contemporains.

Jean-Baptiste vit dans l'austérité.

On l'accuse d'avoir un démon.

Jésus partage des repas et accueille les pécheurs.

On lui reproche de manger et de boire avec eux.

Les deux messagers sont différents, mais tous deux accomplissent la volonté de Dieu.

Jean prépare la venue du Messie.

Jésus accomplit les promesses divines.

Le problème ne vient donc pas de leurs différences.

Il vient du refus de certains d'écouter leur message.

La conclusion de Jésus rappelle que la sagesse divine demeure juste, même lorsqu'elle est critiquée.

Cette parabole nous invite à ne pas juger selon les apparences, à vérifier la cohérence de nos critiques et à rechercher sincèrement la vérité.

Elle nous rappelle surtout que nous ne devons pas imposer nos préférences à Dieu.

À retenir

- **Jean-Baptiste** annonce la repentance et prépare la venue du Messie.
- **Jésus** accomplit les promesses de Dieu et annonce le salut.
- Jean vit dans l'austérité, tandis que Jésus participe aux repas.
- Certains les critiquent tous les deux, malgré leurs comportements opposés.
- La parabole dénonce ceux qui refusent d'écouter et trouvent toujours une excuse.
- La sagesse de Dieu demeure juste, même lorsque les hommes la contestent.
- Pour bien juger, il faut examiner les paroles et les actes à la lumière des Écritures.

Le message essentiel : ce n'est pas parce qu'une personne ou un enseignement ne correspond pas à nos attentes qu'il faut le rejeter. Jésus nous apprend à dépasser les apparences et à rechercher la vérité avec sincérité.

Pour aller plus loin

Tu souhaites en apprendre davantage sur cette parabole de Jésus ?

Deux autres versions de cette étude sont disponibles sur **schilo.org**.

La version pédagogique permet d'approfondir les enseignements de Jésus avec des explications accessibles, des exemples et des références bibliques complémentaires.

La version académique, accompagnée de **dix annexes**, propose une analyse beaucoup plus détaillée. Elle explore le contexte historique, la vie de Jean-Baptiste, les coutumes de l'époque, les textes de Matthieu et de Luc ainsi que la signification des paroles de Jésus.

Ces trois versions permettent de découvrir la même parabole à différents niveaux de profondeur.

Retrouve les versions pédagogique et académique de PAR003 - Les enfants sur la place publique sur schilo.org.

LEXIQUE

Les Éditions Critiques — Les éditions critiques des textes bibliques sont des versions savantes visant à reconstituer les textes originaux à partir des manuscrits anciens. Elles analysent les variantes textuelles et incluent un apparat critique détaillé. Les plus connues sont la Biblia Hebraica Stuttgartensia pour l'Ancien Testament hébreu, le Nestle-Aland pour le Nouveau Testament grec, et la Septuaginta pour la version grecque de l'Ancien Testament. Ces outils sont indispensables pour les chercheurs, théologiens et traducteurs.
INF067 · https://schilo.org/inf067-les-editions-critiques/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Ministère en Galilée https://schilo.org/parcours/ministere-en-galilee/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
THÈME	Vie et ministère de Jésus https://schilo.org/theme/vie-et-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Les paraboles de Jésus https://schilo.org/serie/les-paraboles-de-jesus/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR017 - Les dix jeunes filles https://schilo.org/par017-les-dix-jeunes-filles/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : parabole · enfants sur la place publique · Jean-Baptiste · Jésus · repentance · critique · publicains · pécheurs · Messie · Matthieu 11 · refus de croire · austérité

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par003-les-enfants-sur-la-place-publique-ados/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.